dit, par conséquent, à son intelligence, et n'ont pu toucher ni remuer son cœur ? A rien, ou presque rien !

“ Si l'on tient absolument à conserver à nos programmes la même étendue, eh bien ! je me permettrai alors de suggérer qu'on remplace les branches d'instruction mentionnées plus haut, par des notions de physique et de chimie applicables à l'agriculture. L'étude des phénomènes naturels qui se passent tous les jours sous nos yeux, ne saurait être sans utilité ni sans attrait ; je dirai mieux : elle est d'une importance presque majeure. Le cœur et l'intelligence d'un enfant se formeront toujours plus sûrement par l'inspection des merveilles de la création, que par tous ces *beaux* récits historiques où il n'y a de bien saillant que les fautes ou les crimes des peuples et des rois.

“ L'histoire offre, sans doute, de fortes leçons morales ; mais à quel âge est-on capable d'en apprécier la valeur ? Est-ce, par hasard, à l'époque où l'on fréquente l'école élémentaire ou l'école modèle ?—Non. Pour bien comprendre la raison des choses, les causes et les résultats des événements, — ce qui est proprement la philosophie de l'histoire, — il faut un jugement sûr, solide, habitué à la réflexion et à la méditation. L'âge mûr y suffit à peine.

“ Il peut être intéressant de savoir l'histoire de Brunehaut et de Frédégonde, de n'ignorer pas une seule turpitude de Henri VIII, de pouvoir résoudre une équation du 3e degré, etc. ; mais où en est la nécessité ?— Je n'en vois aucune.

“ Du reste, je ne m'oppose pas précisément à l'enseignement de l'histoire ; si le temps le permet et que l'âge des élèves s'y prête, qu'on la leur fasse apprendre, tant mieux : mais, appuyé sur le sens commun, je soutiens qu'on doit, *avant tout*, donner à la jeunesse des connaissances positives et d'une application immédiate. Rompons donc avec nos vieux errements, et hâtons-nous d'imprimer à l'instruction du peuple ce cachet pratique qui aurait dû l'accompagner toujours :

“ *Enseignons l'agriculture !* ”

M. Thibault fait aussi d'excellentes considérations dans le cours de sa brochure sur les avantages de l'agriculture et la nécessité de travailler à son amélioration, — une gloire qui vaut toutes les gloires, comme disait le Maréchal Bugeaud.

JOSEPH TASSÉ.

Nouveau Cours de la langue Anglaise, selon la Méthode d'Ollendorff, à l'usage des écoles Académies, Pensionnats et collèges. 1 vol. Ouvrage approuvé par le Conseil de l'Instruction Publique de la Province de Québec.

L'importance de la langue anglaise dans l'enseignement public est reconnue depuis longtemps parmi nous, et nous savons tous que l'éducation de la jeunesse serait fort incomplète, sans la connaissance pratique de cette langue.

Aussi la plupart de nos maisons d'éducation ont introduit, depuis bien des années, un cours de langue anglaise dans leur programme d'enseignement. Nous mêmes, qui avons acquis cette connaissance, soit dans nos écoles élémentaires, soit dans nos collèges, nous devons nous souvenir encore de